

## Les deuxièmes assises Yvelinoises de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale.

Samedi 2 Octobre 2010

### Atelier 2 : La culture, vecteur de développement

Exposé de la problématique par l'animateur de l'atelier : Pierre Kuény, Directeur de l'Espace Culturel Multimédia Le Chaplin à Mantes la Jolie.

J'anime cet atelier "Culture, vecteur de développement". Je suis responsable de l'ECM Le Chaplin qui est un lieu culturel se trouvant au cœur du Val Fourré.

C'est un espace public mis à disposition par la Mairie de Mantes-la-Jolie afin d'être un lieu d'échanges, de développement de projets et de créations.

Je vois dans cette audience de nombreuses associations culturelles du Sénégal, de l'Afrique Centrale, enfin du grand continent africain avec qui nous nous rencontrons, nous apprenons à nous connaître et à nous apprécier, mais aussi avec qui nous réalisons.

Aussi, je crois que cet atelier sera passionnant grâce à votre participation.

Posons la problématique de cette rencontre.

La culture est l'un des ciments les plus durables des relations de coopération, en suscitant à la fois une ouverture sur les sociétés propices à une meilleure compréhension des partenaires et une stimulation créative.

Cependant, il est courant de constater que le domaine de la culture reste ou bien cantonné à l'agrément des cérémonies protocolaires, ou bien relégué au dernier rang des priorités. Comme si la culture pouvait apparaître moins légitime aux regards des urgences (urgences à traiter pas ailleurs).

Or, si la culture enrichit l'échange bilatéral entre partenaires et contribue à fortifier la relation de confiance entre eux, son rôle le plus important est encore de participer à la formation, à l'éducation, au lien social et à la créativité (toutes les créativités d'ailleurs !).

Ce sont là des facteurs qui se révèlent déterminants pour le développement quelque soit le domaine d'intervention (santé, eau, éducation...) la culture joue un rôle de facilitation et de médiation favorisant la réussite des projets.

Il s'agira donc aujourd'hui d'évoquer dans vos échanges des actions culturelles qui dans leur mise en œuvre sont des vecteurs de sens et d'appropriation des populations.

Et outre les projets culturels constituent des prolongements efficaces pour certaines politiques de santé, d'éducation, ils sont et restent même le moteur du développement humain.

Nous vous proposons ainsi cet après-midi deux séquences :

- Une sur les dimensions culturelles des projets
- L'autre sur le déploiement du projet

Dans quel domaine et comment s'investit la dimension culturelle ? Nous prendrons un exemple fort : Comment informer d'un sujet terrible tel que le SIDA ?

La forme artistique du théâtre que nous présenterons, la metteur en scène ANNE LIND PERRUCON et madame SO est un puissant vecteur de messages sur les comportements sexuels et la prévention du SIDA.

Cette action théâtrale évolue "ICI" dans nos villes et banlieues. Son propos doit convaincre un ensemble d'identités locales soumises à des codes qui ne sont pas forcément ceux vécus "LA BAS".

Julien MAST (association EGRAINE) insistera sur les cultures identitaires différentes et sur l'adaptation des projets culturels aux spécificités de la "culture locale".

Ce qui amène à construire une approche culturelle et technique de la coopération. Jean François GAUDET (Association SENNERGI) nous fera part de son travail pédagogique en milieu scolaire.

Ces exemples forts de la dimension culturelle des projets induisent bien évidemment leur mise en œuvre.

On peut affirmer que la culture se développe dans un lieu identifié : " Le Centre Culturel ".

L'Association SOLISE insistera sur son importance comme outil de développement du TERRITOIRE.

Nous avons le projet, l'objectif, le lieu de développement. La vie des projets et des œuvres culturelles induisent l'autonomie et la prise en mains des actions.

M SIMONIN (Association Festival à SAHEL OUVERT) montrera qu'à travers l'organisation d'un festival de musique et de théâtre se crée une dynamique professionnelle des métiers de la scène. Et avec Philippe CHAMAUX (Association Convoi Exceptionnel), la relation culturelle va jusqu'à l'aide logistique et technique des troupes et artistes confirmés.

Nous voyons que l'évolution de l'intention de politiques de développement articulée dynamiquement sur les champs et les pratiques culturelles tendent à l'appropriation par les populations.

Jacqueline KERGUENO (Association SIPAR) nous donnera un bel exemple de l'appropriation de l'édition en presse par les jeunes.

Pour conclure, dans le numéro 110 de la revue planète jeune soutenue par SIPAR, j'ai lu un poème du sénégalais David DIOP qui peut nous éclairer sur le débat de cet après-midi.

*Cet arbre robuste et jeune*

*Cet arbre là-bas*

*Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées*

*C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse*

*Qui repousse patiemment, obstinément*

*Et dont les fruits ont peu à peu*

*L'amère saveur de la liberté*